

contré chez lui que soumission *parfaite et invariable* à la volonté de Dieu, union aux souffrances de Jésus pour la conversion des pécheurs, pensées touchantes pour ses paroissiens, prières pour les siens.

Au milieu des souffrances atroces qu'il a endurées, son bon sourire ne l'a jamais quitté. Il ne recevait pas une douleur sans qu'il sourit à Dieu et aux hommes. J'entends encore sa voix un jour que j'allais le voir : « Comment avez-vous passé la nuit, cher ami ? » — « Très mal pour le corps, mais *excellente* pour l'âme : » me répondit-il avec un bon sourire et un accent dont je garde encore l'impression.

A mesure que la maladie faisait des ravages dans son pauvre corps, son âme s'élevait plus haut. Il souriait toujours à sa sœur, lui disait quelque malice, l'encourageait. Il était l'âme de cette maison qui se vidait de lui.

Puis vinrent les derniers jours, à la Plage ; la vie paraissait s'être réfugiée tout entière dans sa tête, son corps ressemblait plutôt à un squelette. Aux espérances de guérison que nourrissait sa sœur, il répondait par des signes affirmatifs, mais il me dit : « Si la Très Sainte Vierge permet que j'aille à Lourdes et que je guérisse, je consacrerai ma vie à la gloire de Dieu dans le diocèse le plus pauvre, le plus difficile. » Toutefois, il lui semblait que Dieu l'appelait à Lui. — Le lendemain, il fit la même déclaration à sa sœur. Depuis, il se livra entièrement entre les mains de Dieu. Son cœur, son esprit étaient fixés en Lui. Rien ou presque rien ne le séparait de l'Éternité ; il paraissait vivre déjà dans la compagnie des saints. Son bonheur, que j'ai tâché de satisfaire le plus souvent possible, même tous les jours à Hyères, c'était la sainte communion. Je pus lui procurer la joie inestimable d'entendre la sainte messe dans sa chambre ; il m'en gardait une reconnaissance qu'il traduisait par un serrement de main, en disant : « AMI très cher ! merci ! »

Malgré une chaleur torride, j'allais, pendant la dernière semaine, le visiter tous les jours à la Plage. La veille de sa mort il reçut l'absolution et récita distinctement l'acte de contrition. Il avait reçu l'Extrême-Onction et la bénédiction apostolique. — La nuit du 10 au 11 août ne fit qu'ajouter à ses mérites, puis le matin du 11 août à 6 hrs, après avoir souri à